



Convention de maïs.

Chicago, 16 février.—La première convention de maïs, qui ait lieu aux Etats-Unis, a commencé aujourd'hui, au Great Western Hotel. Il y avait 150 délégués présents.

Tout a été préparé pour donner une démonstration pratique de la valeur du maïs, comme nourriture.

M. F. Coburn, secrétaire du Bureau d'Agriculture de l'Etat de Kansas, a été nommé président de la Convention.

Il s'agit, a-t-il dit, en prenant son siège, de chercher les moyens de faire apprécier le principal produit de l'Amérique.

A peine une personne sur cent peut apprécier ce que vaut le maïs, au usage monétaire et les différents usages que l'on en peut faire pour l'homme et pour l'animal.

Les Etats centraux de l'ouest sont la patrie du maïs. Les statistiques du gouvernement prouvent que la superficie consacrée à la culture, dans les dernières années, s'est élevée de 10 pour cent, au-dessus de tout, ce qui a jamais été produit de blé, d'avoine, de seigle, de pommes de terre.

En 1896, la superficie était de 18 pour cent plus étendue. Nous entendons beaucoup vanter le blé, et le lecteur, en général, ne peut pas supposer qu'il y ait une autre nourriture qui puisse lui être comparée.

On s'est beaucoup préoccupé de la valeur des mines d'argent en Amérique. Cependant, durant les trois années finissant en 1895, ces mines n'avaient produit que \$46,500,000, tandis que la valeur du maïs avait atteint le chiffre de 636,400,000 et même davantage.

Washington, 16 février.—M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, s'est présenté de bonne heure au département d'Etat et a exprimé son profond regret pour la destruction du "Maine" et la perte de nombreuses vies humaines.

Il n'avait pas d'autres informations que celles qui avaient été publiées dans les journaux. L'ambassadeur d'Angleterre n'avait pas reçu d'informations du consul anglais à La Havane.

A toutes les légations étrangères la catastrophe était l'objet des conversations, et on exprimait généralement l'opinion qu'à part la tristesse causée par la destruction et la perte de vies humaines l'accident était très malheureux pour la cause de l'Espagne, parce que des soupçons s'élevaient naturellement.

Au Club de l'Armée et de la Marine, au Club Métropolitain et dans les cercles diplomatiques on manifestait un intérêt aussi intense.

Le torpilleur "Cushing". Key West, Florida, 16 février.—Une dernière dépêche de la Havane place le nombre des victimes, morts et blessés, à cent.

Le torpilleur "Cushing", commandé par le lieutenant Cleves, est sous vapeur à Key West. Le vent du nord augmente en violence et tout indique une grosse mer.

On affirme que le "Maine" avait du charbon dur à bord, et que, conséquemment, la théorie d'une combustion spontanée n'est pas soutenable.

A Key West. Washington, 16 février.—Dans une dépêche le commandant Forsyth dit qu'il a fait avec le capitaine Morrill, commandant de la caserne de Key West, des arrangements pour recevoir les survivants de l'équipage du "Maine" qui arriveront cette nuit par le vapeur Olivette.

Le département du Trésor a accordé l'emploi du service des hôpitaux de la marine à Key West pour les soins aux blessés qui pourraient être envoyés.

Les survivants. Washington, 16 février.—Cette après-midi le secrétaire Long a envoyé au commandant Forsyth, à Key West, la dépêche suivante: "L'amiral Sigsbee a reçu l'ordre de se rendre à Key West avec un navire et de vous remettre tous les vêtements nécessaires. S'il n'arrive pas avant le vapeur Olivette vous êtes autorisé à acheter tout ce qui est nécessaire."

En réponse à une dépêche de la capitaine Sigsbee annonce que la liste des survivants, officiers et hommes, est la suivante: Capitaine C. D. Sigsbee, lieutenant-commandant H. Wainwright, lieutenant G. F. Holman, lieutenant J. Hood, lieutenant C. W. Jungens, lieutenant G. P. Blow, chirurgien G. S. Henneberger, payeur C. G. Ray, chef mécanicien C. P. Howell, lieutenant J. J. Blandin, chapelain J. P. Chidwick, sous-mécanicien F. C. Bowers, lieutenant d'infanterie de marine A. Cattlin, sous-mécanicien J. R. Morris, cadets J. H. Holden, W. J. Cleverus, R. Bronson, P. Washington, A. Crenshaw, J. T. Boyd, maître d'équipage F. E. Larkin, canonnier J. Hill, charpentier J. Helm, officier-payeur R. McCarthy.

Hommes: Redon, Larson, Halberstam, Bullock, Melville, Willis, Galpin, Kushida, Noppin, Turpin, Harris, Lutz, Jertsen, Holland, Herbert, McDevitt, Foly, Hutchins, Schwartz, Richards, Teackle, Flynn, Dressler, David, Michaelson, Soham, Fox, Wilbur, Waters, Anderson, Christianson, Koehler, Ericsson, Mack, Williams, J. White, Pauls, Coffee, J. W. Alle, Roe, D. Cronin, F. Cahill, J. Kane, Jernee, C. A. Smith, G. Shea, Hernes, J. Heffron, Bloomer, Johnson, Bergman, Matson, A. Johnson, Pilcher, Holtzer, Loftus, McGinnis, W. Matinson, Furness, Good, Darkins, Rau, McNar, Gabrelle, A. Hallon, Senech, A. Kness, Benjamin, McKay.

Nouvelle Dépêche du Consul Général Lee. Washington, 16 février.—Le département d'Etat a reçu à neuf heures 15 du soir du consul général Lee la dépêche suivante: "La Havane, 16 février. Profonds regrets exprimés par gouvernement et autorités municipales, consuls étrangers, corps organisés et citoyens en général. Drapeaux à mi-mât sur palais."

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR. Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les rhumes disparaissent sans danger. Les véritables ont L. E. Q. sur chaque boîte.

Beaucoup de personnes ne peuvent prendre l'huile de foie de morue simple. Elle ne peuvent pas la digérer. Elle leur bouleverse l'estomac.

Sachant ces choses, nous avons fait un digestif de l'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec des hypophosphites; c'est-à-dire, nous l'avons dissoute en petites globules, ou petites gouttes.

Au moyen de machines nous faisons le travail des organes digestifs, et ainsi vous obtenez immédiatement les bons résultats de l'huile digérée.

C'est la raison pour laquelle vous pouvez prendre l'émulsion Scott. 50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens, SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York.

du gouverneur général, sur navires et dans la ville. Affaires suspendues, théâtres fermés. Total des morts: 260 environ. Funérailles demain à trois heures de l'après-midi.

Carré des officiers étant à l'arrière et celui des hommes d'équipage à l'avant, où l'explosion s'est produite, les victimes ont été proportionnellement plus nombreuses parmi ces derniers.

Officiers Merritt et Jenkins toujours manquants. Supposé que vous demande qu'une cour navale d'enquête soit instituée pour déterminer la cause de l'explosion.

Espère que notre peuple réprime l'excitation et attend la décision avec calme. Signé: LEE.

DERNIERE HEURE. Le chef de la police de la Havane à bord du "Maine". La Havane, île de Cuba, 16 février.—Peu de temps après l'explosion le chef de la police de la Havane, Plagierti, s'est rendu à bord du "Maine" avec un correspondant américain comme interprète.

La capitaine Sigsbee a déclaré qu'il ignorait absolument la cause de l'explosion. Le commandant s'est rendu ensuite à bord de "City of Washington". Il a refusé d'accorder aucune interview au sujet du désastre.

La "Gazette de St-James". Londres, 16 février.—La "Gazette de St-James" suppose que le désastre a été causé par une explosion dans la soute située au-dessous de la tourelle d'avant, aussi loin que possible des feux des machines et ajoute: "Le reste, toutefois, à expliquer comment le feu peut être mis à une soute bien gardée, quoiqu'on doive se rappeler que sur les navires de guerre américains, la discipline, d'après les idées anglaises, est plus relâchée."

Une autre possibilité est que la destruction du "Maine" a été causée par l'explosion d'une mine sous-marine ou d'une torpille, explosion accidentelle ou non. Cette supposition suggère l'idée que la catastrophe est dû à un conspirateur espagnol ou cubain.

L'opinion du lieutenant-commandant Wainwright. La Havane, île de Cuba, 16 février.—Le lieutenant-commandant Wainwright croit que l'explosion à bord du "Maine" a été causée par le dynamo à circuit restreint.

Si l'on n'avait craint que la justice de Dieu! Il ne savait pas ce que le bandit machinal mais ce devait être quelque chose d'odieux!

"Patience, murmura-t-il au moment où le beau Martial s'enfonçait dans le sous-sol du bar maternel, touche à un de ses cheveux, brigand, es tu ne perdras rien pour attendre."

Quelques instants plus tard, Alexandrine, la conscience troublée—elle en avait donc une!—se trouvait à la porte de sa chambre et à deux pas de celle de Suzanne.

Elle s'arrêta une seconde et prêta l'oreille. Elle n'entendait aucun bruit. La future baronne de Kerdaniel, sa lettre, lui et relue dix fois, ouverte sur ses draps, dormait les poings fermés, dans son petit lit de fer, du sommeil de l'innocence et de la jeunesse.

XII. CONSULTATION D'AMI. Le même jour, deux faits tout différents l'un de l'autre s'étaient passés dans l'après-midi. Le château de Brévilles était flanqué tout à côté de la grille de son parc, qui n'est pas très étendu, d'une ferme modèle, curieuse à visiter.

C'était là que le baron Paynel allait fumer ses cigares en se promenant autour des bâtiments

LE PROCES ZOLA. Paris, France, 16 février.—Le palais de justice était foulé comme d'habitude.

Le juge-président a repoussé la requête de M. Clémenceau tendant à la nomination d'un magistrat pour interroger Mme de Boulangy au sujet de lettres du major Esterhazy.

Le général de Pellieux, qui a conduit l'enquête dans l'affaire Esterhazy, a causé une sensation en protestant contre l'acceptation de témoignages d'experts amateurs qui n'ont pas vu le bordereau original, et il a ajouté qu'il désirait élever hautement la voix contre "les calomnies calculées de façon à détruire la confiance dans les chefs de l'armée au moment où le danger est peut-être plus proche que ne le croit le peuple."

Cette déclaration du général a produit un effet marqué sur la cour. Continuant, le général de Pellieux a dit que la défense n'attachait aucune importance aux témoignages d'experts jurés qui ont vu le bordereau original tandis qu'elle reçoit avec confiance les dépositions d'experts amateurs, dont l'un est dentiste et l'autre un étranger.

Une analyse du bordereau, a-t-il dit plus tard, démontre que seul un officier d'artillerie attaché au ministère de la guerre pouvait connaître les faits exposés et avoir employé les termes techniques contenus dans le bordereau.

Un officier d'infanterie ne pourrait jamais de sa vie parler des choses que rapporte le bordereau (sensation). Et maintenant, s'est-il écrié en élevant la voix, que reste-t-il de ces inventions? Pas beaucoup. Et cependant ils accusent des officiers d'avoir acquitté un coupable. (Sensation prolongée.)

Le général a ajouté: "Je l'imagine d'un soldat qui se révolte aux infâmes aspersions qu'on nous jette, et je ne puis pas garder le silence plus longtemps. Je ne puis pas rester tranquille et voir des hommes essayant de détacher l'armée de ses chefs, car si les soldats cessent d'avoir confiance en eux, que seront les chefs au jour du danger. Alors, messieurs du jury, vous lui seriez conduits à une simple boucherie. Mais eu même temps, M. Zola, vous auriez remporté une nouvelle victoire, vous auriez achevé une nouvelle débacle et vous pourriez écrire son histoire devant une Europe dont la France aura disparu."

L'effet de ce cri d'indignation a été intense. Quatre-vingt-seize survivants. La Havane, île de Cuba, 16 février.—Des trois cent quatre-vingt-huit hommes de l'équipage du "Maine" quatre-vingt-seize ont été sauvés.

GUERISON DE LA VARI-COCCLE. Un traitement qui se fait de lui-même sans opération. Je guéris la variole avec un remède simple et facile à faire. Ce remède est d'origine divine. "Elea" est un médicament radicalement efficace pour le traitement. Vous portez la ceinture en dormant. Elle fortifie les organes, arrête l'éprouement et donne des forces aux nerfs et au système débile.

LIVRE GRATUIT. "Trois classes d'hommes." Le livre qui porte ce titre vous expliquera votre vie. Il est envoyé gratuitement, cacheté, sur demande. Faites-moi la demande par écrit ou consultez-moi personnellement. Dr Théo. SANDEN, 826 Broadway, New-York City

Interview du capitaine Sigsbee. La Havane, île de Cuba, 16 février.—Le capitaine Sigsbee, interviewé par le correspondant de la Presse Associée, s'est exprimé ainsi: "Je ne puis attribuer aucune cause à l'explosion, mais des investigateurs compétents établiront si elle a été produite à l'intérieur ou à l'extérieur. Je ne puis rien dire avant la fin de l'enquête. Je ne veux pas

Récits d'officiers du "Maine". La Havane, île de Cuba, 16 février.—A bord du vapeur "City of Washington", de la ligne Ward, à minuit, un des officiers du "Maine" a dit que toutes les soutes du navire avaient été fermées à huit heures du soir et que les clés avaient été remises au capitaine Sigsbee. L'explosion s'est produite à neuf heures 45. L'officier s'est précipité sur le pont, a aidé à mettre une chaloupe à l'eau et à sauver les hommes tombés à la mer.

Le croiseur espagnol "Alfonso XII", qui était à l'ancre près du "Maine", a mis tous ses bateaux à l'eau. Les marins espagnols ont sauvé trente-sept hommes du navire américain.

Un autre officier s'est exprimé ainsi: "J'étais assis dans le mess avec deux autres officiers quand une forte explosion se produisit. Elle avait été si forte que nous comprîmes que le navire était perdu, et nous nous rendîmes sur le pont supérieur. Là, nous vîmes que le "Maine" avait été considérablement avarié par l'explosion et qu'il était en feu. Nous employâmes alors nos efforts à la mise des bateaux de sauvetage à l'eau et à porter secours. Le "Maine" s'affaissa sur le fond; seuls les structures du pont restèrent hors de l'eau. De nombreux bateaux de sauvetage du croiseur espagnol "Alfonso XII" et du vapeur "City of Washington" vinrent à notre secours. Vingt-quatre hommes légèrement blessés furent conduits à bord du "City of Washington", les autres à bord du croiseur espagnol, d'où ils furent envoyés aux hôpitaux de la marine après avoir reçu les premiers soins."

Cet officier a dit que l'explosion s'était produite à l'avant de la partie centrale du navire. De nombreux hommes de l'équipage qui se trouvaient au-dessous à ce moment n'ont pas pu s'échapper et ceux qui ont réussi à gagner le pont supérieur n'ont échappé à la mort qu'avec de grandes difficultés et l'aide des officiers et des hommes de garde.

A deux heures du matin au moment où le représentant de la Presse Associée se rendait à terre, il y a eu une autre explosion formidable. Au même moment les vapeurs espagnols Colon et Mexico fumaient à terre huit hommes blessés qu'ils avaient repêchés.

A deux heures du matin cinquante-sept hommes et vingt-quatre officiers étaient retrouvés. L'officier Ray dit qu'il avait dimanche dernier 354 hommes sur le rôle de l'équipage.

Le lieutenant Jenkins et le sous-mécanicien Merritt n'ont pas été retrouvés. Le lieutenant Blandin était de garde au moment de l'explosion. Quelques débris du "Maine" sont tombés sur le "City of Washington" et ont pratiqué deux trous dans le pont.

Le révérend J. P. Chadwick, chapelain du "Maine", s'est rendu à bord du croiseur espagnol pour visiter les blessés. Le capitaine Sigsbee a informé le correspondant de la Presse Associée qu'il ne pouvait faire aucune déclaration avant la fin de l'enquête.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

Un officier de la marine espagnole a dit que le capitaine Sigsbee a quitté le dernier le navire, et qu'il est resté aussi longtemps qu'il a été possible d'opérer des sauvetages.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue de Canal, New-York, nov 92-1 an—mer, jeu, dim.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Canal et North Peters.

Liverpool, 16 février.—Cotons—bonne demande; prix fortifiant. American middling fair 31 1/2; ventes 10,000 balles, dont 1 pour la spéculation et l'exportation, y compris 4,700 coton américain.

New York, 16 février.—Cotons—faciles à la clôture. Midling uplands 6 1/4; midling 6 1/2; ventes 470 balles.

A Mexico. Mexico, Mexique, 16 février.—La nouvelle d'une explosion à bord du "Maine" apportée par la Presse Associée a causé une grande excitation à Mexico.

Un commentaire du "Globe". Londres, 16 février.—Comme tant cette après-midi la destruction du cuirassé des Etats-Unis "Maine", le "Globe" s'exprime ainsi: "Il est impossible de ne pas suspecter une intention criminelle. Quoique le navire fut à l'ancre, un feu aurait été allumé pour le service des dynamites et des machines auxiliaires. Si une machine infernale avait été cachée dans le charbon et jetée dans le foyer la chaudière aurait fait explosion et conséquemment, une soute aurait également fait explosion."

Marchés divers. Paris, 16 février.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 67 1/2 centimes.

Londres, 16 février.—Consolidés au comptant, 112 5/8; à terme 112 3/4.

Wash. D.C. 16 février.—Cotons—bonne demande; prix fortifiant. American middling fair 31 1/2; ventes 10,000 balles, dont 1 pour la spéculation et l'exportation, y compris 4,700 coton américain.

New York, 16 février.—Cotons—faciles à la clôture. Midling uplands 6 1/4; midling 6 1/2; ventes 470 balles.

A Mexico. Mexico, Mexique, 16 février.—La nouvelle d'une explosion à bord du "Maine" apportée par la Presse Associée a causé une grande excitation à Mexico.

Un commentaire du "Globe". Londres, 16 février.—Comme tant cette après-midi la destruction du cuirassé des Etats-Unis "Maine", le "Globe" s'exprime ainsi: "Il est impossible de ne pas suspecter une intention criminelle. Quoique le navire fut à l'ancre, un feu aurait été allumé pour le service des dynamites et des machines auxiliaires. Si une machine infernale avait été cachée dans le charbon et jetée dans le foyer la chaudière aurait fait explosion et conséquemment, une soute aurait également fait explosion."

Marchés divers. Paris, 16 février.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 67 1/2 centimes.

Londres, 16 février.—Consolidés au comptant, 112 5/8; à terme 112 3/4.

Wash. D.C. 16 février.—Cotons—bonne demande; prix fortifiant. American middling fair 31 1/2; ventes 10,000 balles, dont 1 pour la spéculation et l'exportation, y compris 4,700 coton américain.

New York, 16 février.—Cotons—faciles à la clôture. Midling uplands 6 1/4; midling 6 1/2; ventes 470 balles.

A Mexico. Mexico, Mexique, 16 février.—La nouvelle d'une explosion à bord du "Maine" apportée par la Presse Associée a causé une grande excitation à Mexico.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LA ROCHE SANGLANTE. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUVEL. TROISIEME PARTIE. SANS PITIE. XI. ANES GUFIDES. Le pauvre diable était donc hors d'état de lutter contre el-

le. Il l'attendait au passage, tous jours dissimulé dans l'ombre, et alors il eut la chance d'entendre ces quelques mots prononcés sous les derniers arbres, près de la place de la Concorde: —Nous sommes d'accord? —Tout à fait. —Dimanche? —Oui. —Tu nous y amèneras? —A Enghien. —Le soir. —Guirec ne savait ensuite que ces bribes de phrases:—Villa... bord du lac... jardin... petite fête! Et pourtant il ouvrait ses oreilles toutes grandes. Puis Alexandrine conclut: —C'est convenu!... —Et pas un mot!... Le beau Martial ajouta au moment de quitter la première: —Je me charge du reste... Je l'avais bien dit que c'était la fortune! —Possible! —Enorme, insensée! —Tu ne la tiens pas encore. —Un verra! —A dimanche! —Et bonne nuit! —Bonne nuit! Alexandrine descendit vers la rue Royale. Son compagnon prit par la rue Boissy d'Anglas pour gagner son bouge de la rue de Provence. Guirec le suivait à distance en caressant son pébas.

grandioses, dans les potagers plantureux, aux espaliers taillés avec art, ou aux environs, à travers les admirables prairies peuplées de tout ce que l'élevage normand compte de races remarquables et d'espèces de choix. Les campagnes sont agréables à habiter pour ceux qui les aiment. Malgré le mouvement d'émigration désastreux qui pousse les agités, les ambitieux, les avides de plaisirs et de fortune si souvent cécus, tous les amis, en un mot, de la pourriture des nations décadentes, il leur reste des partisans. Mais la poste, oh! la poste! n'y pénétre qu'avec une lenteur énervante pour ceux qui attendent impatientement des nouvelles du dehors. Le baron Paynel s'étonnait de n'avoir pas encore reçu de confidences de sa jeune amie de la Sauvagerie. Ce jour-là, tout en admirant un lot de vaches laitières de la plus grande beauté, l'aristocratie de l'espèce, il songeait à sa chère miss Redon. Que faisait-elle? Comment se dénouait la situation tendue d'une fille vivant en tête à tête avec un père qui lui a déclaré être veuf et qui n'est que divorcé. Que dirait Jeanne en apprenant que sa mère qu'elle croyait morte vivait encore et se trouvait à quelques lieues d'elle!

Malgré l'avis de son ami de Brévilles et de son fidèle compagnon Frémont, qui courait le pays à la recherche d'un coin de terre où il put s'établir, le baron regretta de n'être pas intervenu, du moins en prévenant sa bien-aimée Jeanne du hasard qui lui avait donné la clef du mystère. Qu'arriverait-il lorsque ce même hasard, qui ne pouvait manquer d'intervenir pour elle comme il l'avait fait pour lui, lui révélerait, brutalement peut-être, l'étrange secret de son père? Le baron Paynel était soucieux. Et pour tout dire, à son inquiétude, à la petite mélancolie qui se reflétait sur ses traits si sympathiques, il y avait une autre chose. Le silence de son amie lui pesait. Comment pouvait-elle rester près de huit jours sans lui envoyer quelques lignes, sans lui faire entendre le babillage charmant qu'il était accoutumé à? L'oubliait-elle déjà? Il en était là de ses réflexions lorsque le trot d'un cavalier qui arrivait tout près de lui le fit se retourner. C'était un domestique du château qui, remplissant chaque soir les fonctions de vaguesme, allait prendre ou porter les correspondances au bureau de poste le plus rapproché de Brévilles.

"Je connais enfin le secret de mon père, la cause de ses larmes, de son visage sombre, de son trouble que nous avons tous remarqué en lui, depuis des années et surtout depuis son retour d'Amérique. "Il était très malheureux, mon ami. "D'autant mieux qu'il ne confiait ses chagrins à personne et les gardait pour lui avec une obstination qui devait, certes, lui rendre plus pénibles et plus douloureux! "Il est certainement très cruel de n'avoir pas un ami auquel on ose se fier, et c'est au contraire une grande douceur de connaître un cœur où on puisse épancher ses chagrins. "Aussi en ce moment, toute bouleversée que je suis encore, j'éprouve un grand soulagement, et même une grande joie, en causant avec vous, en vous expliquant mes incertitudes, mes espérances, parce que je sais que vous êtes à moi, mon ami, mon conseiller, un cœur qui m'appartient en un mot. "Ca ne vous ennuie pas, m'interroge, qu'une petite fille vous parle à si librement? "Voici le fait capital en trois mots. "Ma mère vit! "Oui, mon cher ami, cette mère que je croyais morte, comme mon père me l'avait affirmé, cette mère restée dans ma mémoire si douce, si bonne, si dé-

MORZ OPTICAL CO., LTD. 1025 North Canal Street, New York City.